

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements...	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence J. FOURNIER, 14, rue Comfrot, et dans les bureaux de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL. A PARIS : A l'Agence HAVAS, 3, place de la Bourse.

Discours pacifique de lord Salisbury

LA JOURNÉE

La continuation des armements à outrance indique la gravité de la situation extérieure.

Lord Salisbury a prononcé un discours que nous reproduisons dans notre dernière heure. Il contient des déclarations pacifiques.

La cour de cassation continue à entendre les anciens ministres de la guerre et ordonne des perquisitions.

Guillaume II et l'impératrice d'Allemagne sont attendus prochainement à Cadix.

L'Autriche et la Bulgarie font des réclamations diplomatiques auprès de la Porte.

Cercle d'Études Sociales

Ce soir, jeudi, à 8 heures et demie, réunion du cercle d'études sociales de la « France Libre » au nouveau local, 3, place des Terreaux. (Entrée par le café Grand ou par l'allée).

LE SUD-ALGÉRIEN

Le récit des armements de l'Angleterre et de la France, les péripéties de l'affaire Dreyfus ne passionnent pas tellement l'opinion que l'on ne puisse de temps en temps parler d'autre chose.

Dans ce flot de nouvelles à sensation, la formation d'une expédition de 700 hommes à Biskra passe inaperçue; la chose a pourtant son importance. Cette colonne est composée de manière à pouvoir se suffire à elle-même; c'est une véritable petite armée comme il en faut pour opérer dans le Sahara, légère et rapide dans ses mouvements, assez forte aussi pour ne redouter aucune surprise.

L'expédition projetée est certainement dirigée contre des Touaregs insoumis, mais le secret le plus absolu est gardé sur sa véritable destination. C'est là une mesure de prudence élémentaire, car les sectes musulmanes auxquelles appartiennent les pirates du désert ont des agents qui les renseignent avec une surprenante rapidité.

Il est permis cependant de faire des hypothèses.

Les Touaregs ennemis de la France entourent le sud de l'Algérie au moyen de trois établissements principaux, de trois repaires d'où partent et où se réfugient, en cas de besoin, les bandes de pillards.

Ces trois points sont : au sud-est, Ghadamès, d'où sont partis les assassins de Morès; au sud, Insalah, capitale de la grande oasis du Touat, et enfin, à l'ouest, sur la frontière marocaine, l'oasis de Figuig, tristement célèbre par le massacre de la mission Flatters.

Avant hier nous apprenions le retour à Biskra du capitaine Vaisièr et du lieutenant Godron, venant l'un de la frontière marocaine, l'autre de l'extrême sud. Le capitaine Vaisièr ayant échangé des coups de fusil avec les Chaamba de Figuig, plusieurs de nos confrères ont pensé que l'expédition de Biskra était envoyée contre eux. Mais un pareil déploiement de forces serait bien exagéré s'il ne s'agissait que de châtier quelques pillards, d'autant plus que M. Vaisièr, qui rapportait cinq têtes de Chaamba, paraît s'être fait justice.

Il faut-on de nouveau à la recherche de Flatters ? On sait que la mort de Flatters et de quelques-uns de ses compagnons n'a jamais été considérée comme absolument certaine, et personne n'a oublié la polémique soulevée par les dires de Djehadi, ancien interprète arabe, qui prétendait les avoir vus prisonniers des Touaregs.

Peut-être M. Vaisièr rapporte-t-il ce sujet de nouveaux rensei-

gnements. Peut-être aussi n'en est-il pas du tout question.

En effet, l'expédition peut aussi bien être dirigée contre Ghadamès ou contre Insalah. Dans ces deux cas, elle constitue une opération préparatoire à la construction du chemin de fer transsaharien.

On a trouvé bien des objections contre ce malheureux chemin de fer que les Russes à notre place auraient déjà fini. On lui a reproché de coûter trop cher, de n'avoir pas un avenir commercial suffisant, de manquer de sécurité.

Sans s'arrêter à ces raisons, on a commencé le premier tronçon, qui fera communiquer Biskra et Ouargla. Cette construction était nécessaire. En effet, si nous voulons tirer parti d'une part de nos possessions du Sud-Algérien, de l'autre des riches provinces qui environnent Tombouctou et drainer vers Alger le commerce du Soudan et celui de l'Amérique du Sud, il faut d'abord supprimer la piraterie, c'est-à-dire ceux des Touaregs dont elle est le seul moyen d'existence. Pour arriver à ce but, il faut pouvoir les harceler sans relâche, leur enlever les points d'eau, les oasis où ils se cachent, leur rendre la vie tellement difficile qu'ils soient forcés de se rendre ou de disparaître. Ce résultat ne pourra pas être obtenu tant que les expéditions envoyées contre eux devront s'avancer avec lenteur, se ravitailler avec difficulté, et presque toujours revenir sans avoir pu rencontrer l'insaisissable ennemi. Pour le réduire, il n'existe qu'un moyen sûr, et ce moyen, c'est le chemin de fer, ce qui nous amène à cette situation singulière : pour construire le transsaharien, il nous faut un chemin de fer.

L'expédition qui doit partir de Biskra vers le 14 novembre a sans doute pour but de nous sortir de ce cercle vicieux.

Aujourd'hui, il s'agit de construire le tronçon de Biskra-Ouargla, et pour cela une opération préliminaire s'impose : la conquête d'Insalah. Tel est sans doute le but de l'expédition. Peut-être serait-on surpris de voir une aussi petite troupe s'attaquer à des masses d'ennemis mal armés, mais braves et fanatiques.

Il faut tenir compte des conditions particulières dans lesquelles opèrent ces colonnes légères, obligées d'emporter avec elles tout ce qui leur est nécessaire, sans trop compter sur un ravitaillement incertain. La colonne doit égarer en mobilité et en vitesse les partis ennemis, et ces conditions ne sont remplies que par de petites troupes; avec cinq cents hommes on peut aller partout dans le Sahara; avec quinze cents on ne fait rien de bon.

L'expédition qui vient de se former est donc relativement considérable. Elle paraît organisée avec soin, et quel qu'en soit le but, présente toutes les garanties de succès.

Nous devons admirer l'héroïsme et l'audace de Marchand et de ses compagnons, mais n'oublions pas ceux qui, dans les sables du Sud-Algérien, avançant pas à pas, créant des oasis, bâtissant des forts, travaillent obscurément depuis de longues années, avec une ardeur et une patience infatigables, à la grandeur de la patrie. Vivent nos Africains !

J. DES AIGUIS.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Jeudi, 10 novembre. — 314^e jour.
Lever du soleil, 7 h. 03; coucher 4 h. 25.
Lune, D. Q.
Saint André.
Saint Juste.

1885. — Expédition anglaise contre la Birmanie : le général Prendergast marche sur Mandalé.

LE TEMPS

La pression diminue rapidement sur le nord de l'Europe, tandis qu'elle augmente sur les îles Britanniques et la France; elle n'est inférieure

à 760 que sur le sud de l'Espagne et la Finlande, et elle surpasse 770 sur l'Autriche et sur le sud de la Russie.

Sur nos régions, la température se maintient au-dessus de la normale; elle a varié aujourd'hui entre 5 et 18 au Paris.

Le temps assez beau va continuer avec brouillard bas le matin.

UN SABRE D'ÉGORGEUR

A l'occasion du voyage à Constantinople de l'empereur d'Allemagne, le Sultan, à ce que racontent les journaux de Berlin, aurait fait don à son impérial visiteur d'un magnifique sabre damasquiné d'or et d'argent et dont la poignée serait enrichie de pierres précieuses.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié, personne n'ignore ce proverbe, et sous toutes les latitudes; mais si beau que soit le sabre d'honneur en question, nous devons fort qu'il atteigne le prix de l'épée que porte, dans les grandes cérémonies seulement, le rajah Gekwar de Baroda, un des plus riches princes de l'Inde.

Le fourreau et le ceinturon de cette épée unique au monde, sont enrichis de rubis et de saphirs, et sur la garde même de l'arme plus de trois cents émeraudes, turquoises et diamants ont été incrustés en forme d'étoile. Cet objet d'art, ce bijou d'orfèvrerie — la poignée est en or massif et la lame est en argent — représente une véritable fortune; on ne l'évalue pas à moins de cinq millions de francs.

Une autre épée de gala merveilleuse est celle du shah de Perse Mossaffer-ed-Din. Elle a coûté 250 000 francs.

En Europe, le sultan et le tsar passent pour posséder une collection personnelle d'armes de très grand prix.

LE MARIAGE DU SIRDAR

Le sirdar est décidément un homme heureux. En dehors de ses succès militaires, le voici qui gagne, après une longue attente, une autre victoire.

On annonce, en effet, le prochain mariage du sirdar Kitchener avec l'une des filles de lord Duce, à laquelle il était, depuis longtemps, fiancé.

L'obstacle prosaïque suspendant l'union projetée provenait du manque de fortune du sirdar. Or cette difficulté vient d'être écartée par le fait de la dotation de 625 000 francs qui lui a été récemment accordée.

Admettons que Kitchener appartienne à la modeste bourgeoisie, alors que la noblesse de Duce, d'origine normande, remonte à Guillaume le Conquérant.

MES GISEAUX

— Eh bien ! mon garçon, êtes-vous content depuis que vous me servez d'ordonnance ?

— Pour sûr, mon commandant : au quartier, j'avais tout le temps le caporal, le sergent, le chef et l'adjudant pour m'em... bêter, maintenant je n'ai plus que vous.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

CONVOCACTION D'ÉLECTEURS

Paris. — Sont convoqués pour le dimanche 27 novembre à l'effet d'être leur représentant au conseil général les électeurs du canton de Brezoud (Ain) en remplacement de M. Carrier, républicain délégué.

VISITE À UNE EXPOSITION

Paris. — Le président de la République accompagné de Mlle Lucie Faure, de M. Le Gall, du commandant de la Garde nationale d'honneur, de M. Viger, président de la Société nationale d'horticulture, Paul Delombre, Krantz, de Selves, le chef du cabinet du ministre de l'Agriculture, le chef du secrétariat particulier de M. Viger, et par les membres du bureau de la Société nationale d'horticulture.

Le président s'est fait présenter les exposants et s'est entretenu avec plusieurs d'entre eux. Il les a chaleureusement félicités.

Sur la proposition de M. Viger, le président de la République a conféré plusieurs décorations.

La visite du chef de l'Etat a duré une heure environ.

CHEF DE CABINET

Paris. — M. Leygues, ministre de l'Instruction publique, a nommé comme chef de cabinet M. Dejean, ancien député.

Nouvelles Parlementaires

LES COMMISSIONS

Paris. — Deux commissions sont réunies à la Chambre : celle du travail, qui règle son ordre du jour, et celle du suffrage universel qui s'occupe des nombreuses modifications proposées à la législation actuelle. Entre temps, on commente beaucoup dans les couloirs du Palais-Bourbon la réception, ce matin, par M. Lockroy, de l'amiral Fourrier, commandant l'escadre de la Méditerranée, qui repart ce soir.

Paris. — Au cours de la réunion de la commission du travail, M. Bovier-Lapierre, président de la commission, a exposé l'état des travaux et a analysé sommairement les divers projets dont la nouvelle législation est l'objet.

Des observations ont été présentées par MM. Ferry, Baudin, Groussier. La commission a décidé de mettre à son ordre du jour les divers projets qui reviennent au Sénat et la question importante des adjudications de l'Etat et des villes.

L'AFFAIRE DREYFUS

L'ENQUÊTE DE LA COUR DE CASSATION

Tout ce qui s'est passé à la cour de cassation est resté mystérieux, si mystérieux qu'on ne sait même pas de façon bien précise si M. Cavaignac quia été vu à deux reprises aux alentours de la salle des audiences a pu être entendu.

La plupart des journaux s'accordent cependant à dire que sa déposition a été remise à aujourd'hui.

DÉPOSITION DE M. CAVAIGNAC

Paris. — La chambre criminelle de la cour de cassation a continué aujourd'hui son enquête. Elle a entendu toute la matinée M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre, dont la déposition a été terminée à midi.

La déposition de M. Cavaignac, devant la chambre criminelle de la cour de cassation a duré jusqu'à midi. Elle a été interrompue pour lui permettre ainsi qu'aux membres de la cour de cassation d'aller déjeuner. Elle a été reprise cet après-midi et s'est terminée ce soir à 5 heures.

LE GÉNÉRAL ZURLINDEN

Paris. — Le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, accompagné d'un officier d'ordonnance, est arrivé à une heure, conformément à la convocation qui lui avait été adressée. La déposition de M. Cavaignac continuant, le général Zurlinden s'est retiré.

M. DE FREYCHINET

Le bruit court dans les couloirs du Palais que la chambre criminelle de la cour de cassation se préoccuperait du cas où elle se trouverait obligée de recourir au témoignage de M. de Freychinet, ministre de la guerre. Dans l'affirmative, la chambre criminelle serait envoyée auprès de M. de Freychinet, qui serait considérée comme une confirmation de la déposition faite par les anciens ministres de la guerre, et comme un arbitrage sur les contradictions qui pourraient exister entre ces mêmes dépositions.

LA FAIRE PICQUART

M. Constans a passé, hier, quelques instants au Palais-Bourbon, où il a été très entouré.

Entre autres sujets de conversation, il a été question de son dessein de présenter une proposition tendant à rendre applicable par le conseil de guerre la loi de décembre 1897 établissant l'instruction contradictoire votée sur son initiative. A cet égard, M. Constans a déclaré qu'il avait été informé en haut lieu que la clôture de l'information ouverte par l'autorité militaire contre M. Picquart était imminente, il avait différé de quelques jours le dépôt de sa proposition.

M. Arthur Meyer, directeur du *Gaulois*, qui assistait à la conversation, a dit qu'il croyait pouvoir affirmer que cette solution serait le renvoi de M. Picquart devant un conseil de guerre.

LES RACONTARS DE LA PRESSE

Le *Figaro* dit qu'à la requête de la chambre criminelle de la cour de cassation une nouvelle saisie de papiers a été faite hier chez une des personnes qui étaient en relations avec Esterhazy. Une volumineuse correspondance de cet officier a été mise sous scellés pour être transmise à la cour suprême.

Le *Radical* : Nous croyons pouvoir affirmer, dit-il, qu'avant-hier la cour de cassation a fait opérer une saisie de pièces très importantes dans lesquelles se trouve la preuve formelle, irréfutable, que l'auteur du faux bordereau est Esterhazy.

L'*Aurore* parle également de cette opération, de la plus haute importance dit-elle, dont les résultats constitueront la démonstration décisive de la culpabilité du commandant.

Ainsi, dreyfusards et patriotes, tout le monde est content, et tout le monde rit. Qui rira le dernier ?

LES PERQUISITIONS

Paris. — Plusieurs de nos confrères publiaient ce matin la nouvelle qu'une perquisition avait été opérée dans la soirée d'hier, par M. Hamard, sous-chef de la sûreté, au domicile d'une personne appartenant à l'entourage

intime de M. Esterhazy. Nous pouvons ajouter que le secret le plus rigoureux avait été gardé, ce matin, au parquet sur la démarche de M. Hamard. Il est néanmoins infiniment probable que le sous-chef de la sûreté s'est simplement rendu hier sur mandat du parquet au domicile d'une des personnes susceptibles de détenir l'un des dossiers de documents laissés à Paris par Esterhazy lors de son départ pour Londres.

La première de ces personnes habite l'immeuble même du 49 de la rue de Douai, dont la fille Pays occupe l'entresol.

La deuxième personne mystérieuse, parente, assure-t-on, de la fille Pays, est domiciliée rue Pigalle.

La troisième serait une personnalité parisienne bien connue dans le monde judiciaire.

Un quatrième lot de documents existait encore il y a peu de jours mais son propriétaire a jugé utile d'en détruire la presque totalité remettant le reste à la personnalité indiquée plus haut.

D'ores et déjà nous pouvons affirmer que la visite de M. Hamard n'a été rendue ni au locataire obligé de la rue Douai ni à la personne dont le domicile parut inviolable, ni au personnage dépositaire.

INTERVIEW AVEC LE GÉNÉRAL MERCIER

Un rédacteur du *Gaulois* a vu le général Mercier, auquel il a demandé quelle impression lui avait laissée sa longue comparution devant la cour de cassation.

« Mon impression est celle-ci, aurait répondu l'ancien ministre de la guerre. J'ai été très courtoisement interrogé par M. Loew, qui m'a tranquillement écouté, et par tous les conseillers. Je me suis efforcé d'apporter en mes explications le plus de netteté et de précision possible. Je ne veux rien vous dire de plus, si ce n'est ceci :

« J'ai pleine et entière confiance dans le clairvoyant patriotisme des magistrats de la cour, grand respect de leur compétence en matière juridique. Quelles que puissent être les préventions de quelques-uns d'entre eux, je suis sûr que tous ne poursuivent qu'un but : la mise en lumière de la vérité. Je suis également certain que nous tous n'avons qu'un souci, leur faciliter leur tâche. Laissez donc l'enquête se terminer et la vérité apparaître. »

LES PROCÈS DE M. PICQUART

Les procès en diffamation intentés par le lieutenant-colonel Picquart à M. Possien et au *Jour* d'une part, à M. Gall et au *Jour* d'autre part ont été appelés aujourd'hui devant la 9^e chambre correctionnelle, M. Labori, à l'appel de la cause, a dit en substance :

« Je suis dans la même situation qu'il y a quatre semaines. Je n'ai toujours pas pu communiquer avec le lieutenant-colonel Picquart. Dans ces conditions, il ne m'appartient pas de demander au tribunal de renvoyer ou de renvoyer l'affaire. Il verra lui-même ce qu'il a à faire. »

Le président a déclaré alors que la cause est remise à huitaine pour indication, puis il a ajouté : « Il est probable, M. Labori, que vous aurez pu communiquer avec votre client. »

M. Tzénas qui se présentait pour le *Jour*, avait demandé la remise à quinzaine.

L'AFFAIRE TRARIEUX-GYP

Paris. — La première chambre correctionnelle a renvoyé au 20 décembre les débats de l'affaire Trarieux contre Gyp (comtesse de Martel).

L'AURORE CONDAMNÉE

Paris. — Aujourd'hui est venu le procès en diffamation intenté par M. Vervoort à l'*Aurore* et à M. Philippe Dubois pour qu'il se présentait M. Paul Morel.

L'*Aurore* et M. Dubois ont été condamnés à 300 francs d'amende, un franc de dommages intérêts et 12 insertions dans divers journaux au choix du plaignant et une dans l'*Aurore*.

ACQUITTEMENT DU « SIFFLET »

Paris. — Aujourd'hui a été appelé le procès en diffamation intenté par M. Vervoort contre le *Sifflet* et M. Ibels, dessinateur, représenté par M. Montens.

Après plaidoiries des avocats, M. Lacaze, gérant, et M. Ibels, dessinateur du *Sifflet*, ont été acquittés.

M. Tzénas représentait M. Vervoort.

PLAINTES CLASSÉES

Paris. — Nous sommes en mesure d'affirmer, dit le *Temps*, que le conseil de l'ordre des avocats saisi par M. Judet d'une plainte contre M. Labori, en raison de son intervention dans le dépôt de la plainte pour faux effectués par M. Zola contre le même M. Judet,

a déclaré à l'unanimité n'y voir lieu à suite.

La plainte de M. Judet a été en conséquence purement et simplement classée.

UN PAPIER QUADRILLÉ

Paris. — La cour de cassation vient de faire saisir chez un agent d'affaires de Paris une pièce dont l'existence lui a été révélée au cours de l'enquête à laquelle elle a procédé.

Il s'agit d'une lettre du commandant Esterhazy. Le texte de cette lettre ne se rapporte pas à l'affaire Dreyfus. L'importance de ce document proviendrait seulement du fait qu'il serait écrit sur un papier pelure quadrillé identique à celui du bordereau qui a été présenté au conseil de guerre de 1894, comme émanant de l'ex-capitaine Dreyfus.

Or on sait que le résultat des recherches faites en 1894 par MM. Cochefert et Bertillon chez un grand nombre de marchands et fabricants que ce papier est extrêmement rare, MM. Cochefert et Bertillon ne purent même pas en trouver un seul échantillon conforme à l'original.

Nous croyons savoir, dit le *Temps*, que cette lettre est d'une date antérieure de plusieurs mois au bordereau et comme le bordereau avait été écrit au recto et au verso.

Le caractère d'authenticité de la lettre missive de M. Esterhazy, saisie hier par le parquet, a été établi cet après-midi de façon indiscutable par plusieurs témoins; l'originalité de cette lettre consiste en ce qu'elle est rédigée sur papier pelure quadrillé identique à celui du bordereau, papier très difficile à se procurer.

Le témoin décisif, dont la déposition a surtout contribué à faire la preuve de l'authenticité de ladite lettre, n'est pas maître Bonnel, comme il a été dit par erreur, mais l'homme d'affaires ou agent de contentieux à qui elle fut remise par le destinataire en vue du recouvrement d'une créance.

Voici comment aurait été amenée la perquisition à la suite de laquelle cette saisie a été opérée :

Le samedi 23 octobre, à l'issue de l'audience de la cour de cassation qui venait d'ordonner l'enquête supplémentaire, M. Mornard aurait déposé une requête tendant à faire ordonner par la cour de cassation la saisie de cette lettre d'une authenticité certaine faisant partie d'un dossier contentieux qui se trouvait entre les mains d'un homme d'affaires, chargé de recouvrer certaines créances contre le commandant. La cour désigna pour faire procéder à la perquisition M. le conseiller Athalin, qui lui-même donna à cet effet une commission rogatoire au juge d'instruction Schumberger. M. Schumberger put en effet procéder à cette saisie. La lettre ainsi recueillie aurait été mise par ce magistrat sous les yeux de l'huissier qui l'avait eue antérieurement entre les mains parait-il, et l'aurait parfaitement reconnue.

TRENTE AFFAIRES DE PRESSE

La prospérité des procès de presse est telle que trente affaires sont inscrites sur le rôle de la neuvième chambre pour l'audience d'aujourd'hui mercredi.

A citer une dizaine de ces trente procès dont la plupart ont pour cause des polémiques soulevées par l'affaire Dreyfus.

M. Vervoort contre MM. Steens, Ibels et Chevalier.

M. Vervoort contre MM. Bovineau, Tailhade et Perrenx.

M. Habert contre l'*Echo de Paris*.

M. le lieutenant-colonel Picquart contre M. Pouch.

M. le lieutenant-colonel Picquart contre MM. Possien, Gall et Pouch.

M. Paquin contre MM. Possien, Pouch et Vervoort.

M. Daumont contre MM. Fautrel et Xau, ce dernier comme civilement responsable.

M. Masmann contre MM. Gindoux et Médard.

M. Maxime Dreyfus contre M. Bovineau, gérant des *Droits de l'homme*.

La neuvième chambre de police correctionnelle est ainsi composée le mercredi : président : M. Rouleau ; assesseurs : MM. Chereau et Lenoël.

Le Conflit franco-anglais

L'interpellation Brunet

A quelle inspiration a obéi le député de la Réunion ? Il a répondu à un de nos confrères, qui l'interpellait, hier, dans les couloirs de la Chambre :

La situation est des plus graves; elle exige la plus grande circonspection et la plus grande prudence. Ce que je croyais hier pouvoir dire à la tribune, je ne me suis plus reconnu le droit de le dire aujourd'hui, et j'ai voulu laisser au ministre des affaires étrangères toute sa liberté d'action.

En Algérie

Grève des conducteurs de tramways
Alger (14 h. 40 matin). — A la suite d'une réunion tenue hier soir à la Bourse du travail, les employés des deux compagnies de tramways électriques ont décidé la grève à l'unanimité. Ils réclament une augmentation de salaire et une nouvelle réglementation des heures de travail.

Un comité formé en permanence adressera un appel à la population.
Des démarches de conciliation sont restées infructueuses.

Alger (8 h. 45 matin). — Conformément au vote de cette nuit, dans la réunion tenue à la Bourse du Travail, les ouvriers et les employés des deux compagnies de tramways électriques se sont mis en grève ce matin. Sous la protection de la police, les tramways ont été arrêtés à l'arrêt de la gare. Les tramways ont été arrêtés à l'arrêt de la gare. Les tramways ont été arrêtés à l'arrêt de la gare.

EN CRETE
La Grèce. — Les armées ont informé le général Charik-Pacha des décisions qu'il a prises et qui seront exécutées strictement, sans qu'aucune proposition de délai puisse être accueillie.

Les officiers et les soldats turcs qui sont encore en Crète devront quitter l'île le 15 novembre, avant le lever du soleil. Les gendarmes grecs suivront les troupes et tous les navires quitteront les eaux crétoises.

Le matériel sera placé dans chaque fortification sous la garde des troupes internationales commandées par un officier spécial appartenant aux troupes internationales.

Ismaïl Bey quittera l'île avant les dernières troupes et son pavillon cessera de flotter sur la Crète.

Les familles des officiers
Paris. — L'Officiel publiera demain une circulaire aux termes de laquelle des passages gratuits de faveur seront accordés aux familles des officiers désignés pour servir en Crète.

Cette mesure ne sera cependant pas applicable aux officiers qui, étant embarqués, n'ont pas de logement officiel à terre.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE

Berlin. — Le grand-duc de Bade est attendu à minuit.

On assure qu'après une conférence avec M. de Hohenlohe, le grand-duc a exprimé le désir de s'entretenir avec le prince régent de Bavière au sujet du maintien d'un tribunal suprême militaire à Munich et de la question de Lippe.

On mande de Friedrichshagen :
« Il est douteux que l'empereur assiste aux funérailles définitives du prince de Bismarck ».

Selon la Gazette de Voss, ceux qui assistaient à l'enterrement de l'empereur avec les membres de la famille de Bismarck en août dernier acquiescent à la conviction que l'empereur ne reviendrait jamais à Friedrichshagen.

ESPAGNE
Madrid. — Le gouvernement a reçu une dépêche annonçant pour le 20 novembre l'arrivée à Cadix de deux navires de guerre allemands ayant à bord l'empereur et l'impératrice d'Allemagne.

Il est possible que les bâtiments allemands ne fassent relâche que pour faire du charbon.

Si les souverains voyagent incognito, les autorités et l'ambassadeur d'Allemagne leur rendront visite. Dans le cas contraire, les honneurs leur seraient rendus et un ministre ira les saluer au nom de la régence et du gouvernement.

Madrid. — On affirme de source autorisée que l'escadron allemand viendra à Carthagène.

On parle d'un accord par lequel l'Angleterre céderait la Jamaïque aux États-Unis et leur prêterait son appui pour s'annexer d'autres îles des Antilles. Comme compensation, l'Angleterre recevrait une partie des Philippines.

Madrid. — Hier, le commandant de la marine de Santa-Cruz-Teniente, télégraphiait que la factorerie de Rio-Orto se trouvait menacée par 4 à 5.000 Maures qui armés jusqu'aux dents s'étaient approchés de la place ayant une attitude hostile.

La journée me parut longue; la nuit, éternelle. Le capitaine s'était adjugé du même coup ma chambre et ma couche, et le rocher qui me servait de lit n'était pas moelleux comme la plume.

Une petite flûte pénétrante comme un solide me fit sentir cruellement que la toiture était une belle invention et que les couvreurs rendent de vrais services à la société. Si parfois en dépit des rigueurs du ciel, je parvenais à m'endormir, j'étais presque aussitôt réveillé par le brigadier lanai, qui donnait le mot d'ordre. Enfin, vous le dirais-je ? dans la veille et dans le sommeil, je croyais voir Mary-Ann et sa respectable mère serrer les mains de leur libérateur.

Ah! monsieur, comme je commençai à rendre justice au bon vieux Roi des montagnes. Comme je retirai les maledictions que j'avais lancées contre lui. Comme je regrettais son gouvernement doux et paternel. Comme je soupirais après son retour. Comme je le recommandais chaudement dans mes prières.

« Mon Dieu, disais-je avec ferveur, donnez la victoire à votre serviteur Hadji-Stavros. Faites tomber devant lui tous les soldats du royaume. Remettez en ses mains la caisse et jusqu'au dernier écu de cette infernale armée. Et renvoyez-nous des brigands pour que nous soyons délivrés des gendarmes. »

Comme j'achevais cette oraison, un feu de file bien nourri se fit entendre du milieu du camp. Cette surprise se renouvela plusieurs fois dans le cours de la journée et de la nuit suivante. C'était encore un tour de M. Périclès. Pour mieux tromper Mme Simons et lui persuader qu'il la défendait contre une armée de bandits, il

commandait, de temps à autre un exercice à feu.

Cette fantaisie faillit lui coûter cher. Quand les brigands arrivèrent au camp, le lundi, au petit jour, ils crurent avoir affaire à de vrais ennemis, et ripostèrent par quelques balles, qui malheureusement n'atteignirent personne.

Je n'avais jamais vu d'armée en déroute lorsque j'assistai au retour du Roi des montagnes. Ce spectacle eut donc pour moi tout l'attrait d'une première représentation. Le Ciel avait mal exaucé mes prières.

Les soldats grecs s'étaient défendus avec tant de fureur, que le combat s'était prolongé jusqu'à la nuit. Formés en carré autour des deux mulets qui portaient la caisse, ils avaient d'abord répondu par un feu régulier aux tirailleurs d'Hadji-Stavros.

Le vieux Païllcare, désespérant d'abattre, en un cent vingt hommes qui ne reculaient pas, avait attaqué la troupe à l'arme blanche. Ses compagnons nous assurèrent qu'il avait fait des merveilles, et le sang dont il était couvert montrait assez qu'il avait payé de sa personne. Mais la baïonnette avait eu le dernier mot. La troupe avait tué quatorze brigands, dont un chef. Une balle de calibre avait arrêté l'avancement du jeune Spiro, chef d'escorte de tant d'aventure ! Je vis arriver une soixantaine d'hommes rompus de fatigue, poreux, saignants, contusionnés et blessés. Sophoclis avait une balle dans l'épaule; on le portait. Le Corfiote et quelques autres étaient restés en route, chez les bergers, dans un village, qui sur la route n'était, au bord d'un chemin.

Toute la bande était morte et découra-

entrée dans une phase critique, a déclaré qu'on trouverait bien le moyen d'éviter la guerre.

Nos précautions

Brest. — Le cuirassé le Redoutable a appareillé hier soir, à 8 h. 45, et est sorti du radoub pour effectuer des essais.

A 3 h. 20, ce bâtiment rentrait en rade ayant accompli des essais satisfaisants.

A 3 h. 35, le Redoutable prenait son corps-mort en rade.

Ce bâtiment a essayé de nouveaux affûts qu'il avait apportés de Toulon pour l'installation de quatre canons de 250 qui ont remplacé les 274 1/4 du pont des gaillards.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

300 hommes de troupe ont été embarqués à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

Le capitaine d'artillerie a été embarqué à bord pour faire ces essais.

maritime dans les grands quotidiens anglais.

Il est néanmoins à constater qu'une activité névreuse règne toujours dans les chantiers de constructions maritimes.

Les ateliers de Portsmouth ont travaillé toute la nuit à l'achèvement des réparations du cuirassé Rodney qui est prêt ce matin ainsi que le Trafalgar, sorti hier soir des docks, qui est parti pour une destination que l'on suppose être les Antilles.

Le vice-amiral Campbell-Devalle attend à Londres l'arrivée de l'escadre de la Manche dont il prendra aussitôt le commandement effectif.

Une compagnie d'infanterie a quitté hier soir Portsmouth, à bord d'un croiseur pour les Indes.

Une compagnie d'artillerie de marine s'est également embarquée à Devonport.

On ignore sa destination.

De Dongola à Khartoum

Londres. — La longueur du tronçon de Dongola à Khartoum, dont la construction a été décidée hier par les agents anglais du gouvernement égyptien sera de 180 milles.

Un grand nombre de ponts, viaducs en ciment armés d'arches métalliques seront posés sur l'Atbara et autres affluents du Nil, remontés par la nouvelle ligne.

Le pont-viaduc de l'Atbara aura une longueur de 400 mètres environ.

La presse anglaise

De Standard s'exprime ainsi :
« La conduite de M. Brunet est prudente et patriotique. Il y avait quelque danger à discuter, en ce moment, l'affaire de Fashoda. »

La Daily Graphic dit que la Chambre française a agi avec sagesse et dignité, en s'abstenant de discuter sur Fashoda.

« Les Français, ajoute-t-il, commencent à comprendre que l'Angleterre est la seule puissance qui soit favorablement disposée à l'égard de la France. Il faut espérer que le résultat de Fashoda sera l'union étroite entre les deux pays. » (111)

Le Standard dit que les Anglais ne peuvent raisonnablement se plaindre de l'existence d'une certaine raideur dans la presse française à l'égard de l'Angleterre; mais qu'il est regrettable que certains journalistes continuent à parler d'humiliation infligée à leur pays.

Le Standard estime que Marchand ferait bien de rentrer en France par le Nil. Quelque route qu'il choisisse, les autorités égyptiennes faciliteront son voyage.

Ce journal explique les armements, en disant qu'en dehors de la question de Fashoda, d'autres questions sont à résoudre. Il espère que lord Salisbury donnera, ce soir, des explications.

UN DISCOURS DE M. MÉLINE

Paris. — L'Association de l'industrie et du commerce française a nommé ce matin M. Méline, président, en remplacement de M. Schœlcher, dont les pouvoirs étaient expirés et qui a été nommé président.

Un discours de 80 minutes a été prononcé au Grand Hôtel à l'occasion de cette élection.

M. Méline, après avoir porté la santé de M. Méline, a rappelé la part prépondérante qu'avait eue M. Méline à l'évolution économique du pays et les résultats heureux de son passage aux affaires.

M. Méline, après avoir remercié l'Association de l'industrie et du commerce française, a déclaré qu'il ne voulait pas, au milieu d'elle faire de la politique; il ne lui appartenait pas de critiquer son gouvernement, mais de lui rendre la confiance.

« Je ne puis que vous dire la confiance au-delà et au-delà du régime la plus haute récompense de ses efforts. C'est la politique que nous devons, à l'heure actuelle, faire. »

« Il faut les nations grandes, fortes et respectées, et pendant que les puissances voisines grandissent, nous restons stationnaires, absorbés par de vaines querelles, de misérables questions intérieures, parajugées par les menaces des socialistes qui veulent en supprimant la confiance tuer la poutre aux yeux d'or. Il est temps que les pouvoirs publics agissent si l'on veut éviter une catastrophe, et il nous appartient de rallier les citoyens sur la terrain des grands problèmes qui touchent la grandeur et la prospérité de notre pays. »

« Une lettre de Tunis disant que la France a l'intention de faire un second Bizerte, à Raschoun, attire l'attention de l'ambassadeur italien. »

On mande de Rome au Times :
« Le gouvernement français a donné l'assurance au gouvernement italien qu'aucun mouvement de troupes n'a eu lieu et n'aurait lieu sur la frontière de Tunisie. »

Les armements de l'Angleterre
Londres. — Aucune communication officielle n'étant plus faite par l'Amirauté au sujet de la flotte, le silence se fait peu à peu sur la mobilisation

maritime dans les grands quotidiens anglais.

Il est néanmoins à constater qu'une activité névreuse règne toujours dans les chantiers de constructions maritimes.

Les ateliers de Portsmouth ont travaillé toute la nuit à l'achèvement des réparations du cuirassé Rodney qui est prêt ce matin ainsi que le Trafalgar, sorti hier soir des docks, qui est parti pour une destination que l'on suppose être les Antilles.

Le vice-amiral Campbell-Devalle attend à Londres l'arrivée de l'escadre de la Manche dont il prendra aussitôt le commandement effectif.

Une compagnie d'infanterie a quitté hier soir Portsmouth, à bord d'un croiseur pour les Indes.

Une compagnie d'artillerie de marine s'est également embarquée à Devonport.

On ignore sa destination.

De Dongola à Khartoum

Londres. — La longueur du tronçon de Dongola à Khartoum, dont la construction a été décidée hier par les agents anglais du gouvernement égyptien sera de 180 milles.

Un grand nombre de ponts, viaducs en ciment armés d'arches métalliques seront posés sur l'Atbara et autres affluents du Nil, remontés par la nouvelle ligne.

Le pont-viaduc de l'Atbara aura une longueur de 400 mètres environ.

La presse anglaise

De Standard s'exprime ainsi :
« La conduite de M. Brunet est prudente et patriotique. Il y avait quelque danger à discuter, en ce moment, l'affaire de Fashoda. »

EN CRETE

La Grèce. — Les armées ont informé le général Charik-Pacha des décisions qu'il a prises et qui seront exécutées strictement, sans qu'aucune proposition de délai puisse être accueillie.

Les officiers et les soldats turcs qui sont encore en Crète devront quitter l'île le 15 novembre, avant le lever du soleil.

Les gendarmes grecs suivront les troupes et tous les navires quitteront les eaux crétoises.

Le matériel sera placé dans chaque fortification sous la garde des troupes internationales commandées par un officier spécial appartenant aux troupes internationales.

Ismaïl Bey quittera l'île avant les dernières troupes et son pavillon cessera de flotter sur la Crète.

Les familles des officiers
Paris. — L'Officiel publiera demain une circulaire aux termes de laquelle des passages gratuits de faveur seront accordés aux familles des officiers désignés pour servir en Crète.

Cette mesure ne sera cependant pas applicable aux officiers qui, étant embarqués, n'ont pas de logement officiel à terre.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE

Berlin. — Le grand-duc de Bade est attendu à minuit.

On assure qu'après une conférence avec M. de Hohenlohe, le grand-duc a exprimé le désir de s'entretenir avec le prince régent de Bavière au sujet du maintien d'un tribunal suprême militaire à Munich et de la question de Lippe.

On mande de Friedrichshagen :
« Il est douteux que l'empereur assiste aux funérailles définitives du prince de Bismarck ».

Selon la Gazette de Voss, ceux qui assistaient à l'enterrement de l'empereur avec les membres de la famille de Bismarck en août dernier acquiescent à la conviction que l'empereur ne reviendrait jamais à Friedrichshagen.

ESPAGNE
Madrid. — Le gouvernement a reçu une dépêche annonçant pour le 20 novembre l'arrivée à Cadix de deux navires de guerre allemands ayant à bord l'empereur et l'impératrice d'Allemagne.

Il est possible que les bâtiments allemands ne fassent relâche que pour faire du charbon.

Si les souverains voyagent incognito, les autorités et l'ambassadeur d'Allemagne leur rendront visite. Dans le cas contraire, les honneurs leur seraient rendus et un ministre ira les saluer au nom de la régence et du gouvernement.

Madrid. — On affirme de source autorisée que l'escadron allemand viendra à Carthagène.

On parle d'un accord par lequel l'Angleterre céderait la Jamaïque aux États-Unis et leur prêterait son appui pour s'annexer d'autres îles des Antilles. Comme compensation, l'Angleterre recevrait une partie des Philippines.

Madrid. — Hier, le commandant de la marine de Santa-Cruz-Teniente, télégraphiait que la factorerie de Rio-Orto se trouvait menacée par 4 à 5.000 Maures qui armés jusqu'aux dents s'étaient approchés de la place ayant une attitude hostile.

La journée me parut longue; la nuit, éternelle. Le capitaine s'était adjugé du même coup ma chambre et ma couche, et le rocher qui me servait de lit n'était pas moelleux comme la plume.

Une petite flûte pénétrante comme un solide me fit sentir cruellement que la toiture était une belle invention et que les couvreurs rendent de vrais services à la société. Si parfois en dépit des rigueurs du ciel, je parvenais à m'endormir, j'étais presque aussitôt réveillé par le brigadier lanai, qui donnait le mot d'ordre. Enfin, vous le dirais-je ? dans la veille et dans le sommeil, je croyais voir Mary-Ann et sa respectable mère serrer les mains de leur libérateur.

Ah! monsieur, comme je commençai à rendre justice au bon vieux Roi des montagnes. Comme je retirai les maledictions que j'avais lancées contre lui. Comme je regrettais son gouvernement doux et paternel. Comme je soupirais après son retour. Comme je le recommandais chaudement dans mes prières.

« Mon Dieu, disais-je avec ferveur, donnez la victoire à votre serviteur Hadji-Stavros. Faites tomber devant lui tous les soldats du royaume. Remettez en ses mains la caisse et jusqu'au dernier écu de cette infernale armée. Et renvoyez-nous des brigands pour que nous soyons délivrés des gendarmes. »

Comme j'achevais cette oraison, un feu de file bien nourri se fit entendre du milieu du camp. Cette surprise se renouvela plusieurs fois dans le cours de la journée et de la nuit suivante. C'était encore un tour de M. Périclès. Pour mieux tromper Mme Simons et lui persuader qu'il la défendait contre une armée de bandits, il

commandait, de temps à autre un exercice à feu.

Cette fantaisie faillit lui coûter cher. Quand les brigands arrivèrent au camp, le lundi, au petit jour, ils crurent avoir affaire à de vrais ennemis, et ripostèrent par quelques balles, qui malheureusement n'atteignirent personne.

Je n'avais jamais vu d'armée en déroute lorsque j'assistai au retour du Roi des montagnes. Ce spectacle eut donc pour moi tout l'attrait d'une première représentation. Le Ciel avait mal exaucé mes prières.

Les soldats grecs s'étaient défendus avec tant de fureur, que le combat s'était prolongé jusqu'à la nuit. Formés en carré autour des deux mulets qui portaient la caisse, ils avaient d'abord répondu par un feu régulier aux tirailleurs d'Hadji-Stavros.

Le vieux Païllcare, désespérant d'abattre, en un cent vingt hommes qui ne reculaient pas, avait attaqué la troupe à l'arme blanche. Ses compagnons nous assurèrent qu'il avait fait des merveilles, et le sang dont il était couvert montrait assez qu'il avait payé de sa personne. Mais la baïonnette avait eu le dernier mot. La troupe avait tué quatorze brigands, dont un chef. Une balle de calibre avait arrêté l'avancement du jeune Spiro, chef d'escorte de tant d'aventure ! Je vis arriver une soixantaine d'hommes rompus de fatigue, poreux, saignants, contusionnés et blessés. Sophoclis avait une balle dans l'épaule; on le portait. Le Corfiote et quelques autres étaient restés en route, chez les bergers, dans un village, qui sur la route n'était, au bord d'un chemin.

Toute la bande était morte et découra-

On ignore s'il s'agit de sujets du sultan du Maroc ou de kabyles indépendants.

Le conseil des ministres qui s'est occupé hier de cette question a décidé l'envoi de renforts à la dite factorerie.

Madrid. — On attribue à un personnage ministériel la nouvelle qu'une compagnie coloniale très importante a été formée sous la présidence d'un personnage européen très haut placé, pour l'exploitation des îles Philippines, sous la suzeraineté de l'Espagne qui recevrait une somme de 400 millions de dollars.

BELGIQUE

Bruxelles. — Un juge d'instruction s'occupe actuellement d'une grave affaire de meurtres.

Il s'agit de la livraison de plusieurs jeunes belges à la douane d'exportation.

ITALIE

Rome. — A propos de la conférence anti-anarchiste des lettres comminatoires ont été adressées à l'amiral Caneva, dans lesquelles on menace de faire sauter le palais Orsini où se tiendra la conférence. De grandes précautions ont été prises et la première réunion aura lieu à la Consulta pour la présentation des délégués.

D'autre part, la légation bulgare a remis à la Porte une note relative aux désordres qui se produisent à la frontière macédonienne.

TURQUIE

Constantinople. — L'ambassadeur d'Autriche a remis hier une note à la Porte exigeant l'application des réformes en Macédoine.

D'autre part, la légation bulgare a remis à la Porte une note relative aux désordres qui se produisent à la frontière macédonienne.

GRÈCE

Athènes. — Le roi Georges vient de faire appeler M. Zaimis, ancien président du conseil à qui il a offert officiellement la mission de reconstruire le cabinet.

M. Zaimis a accepté officiellement.

ETATS-UNIS
New-York. — On a arrêté hier M. William Moore, ex-consul des États-Unis, à Darban, dans l'Afrique occidentale et sa femme, fille du premier juge de la cour suprême d'Orégon.

Madame Moore avait invité le propriétaire d'un grand hôtel à lui rendre visite. C'était un quelconque pour extorquer une somme considérable au galant visiteur.

New-York. — D'après les résultats encore incomplets, les candidats républicains au poste de gouverneur sont élus dans 14 États, les démocrates sont élus dans 8 États, les fusionnistes dans un.

Les résultats connus dans 23 collèges électoraux ou en ce qui concerne les sièges législatifs assurent une majorité républicaine au Sénat des États-Unis.

Nouvelles Diverses

Un maire socialiste
Roubaix. — M. Henri Carrette, maire socialiste de Roubaix, a été arrêté lundi à la suite d'une rixe dans un cabaret et conduit au poste en plein jour, entre deux sergents de ville, au grand émoi de la population.

La querelle a eu lieu dans une buvette de la place Capital, à Roubaix, établie sous le nom de M. Terlynck, ancien conservateur du cimetière, qui a été révoqué de ses fonctions par la municipalité socialiste, qui l'accusait de violation de sépulture. M. Carrette se présentait lundi, dans l'après-midi, à cette buvette, en compagnie d'un de ses amis, M. Griffaut, conseiller municipal de Wattrelos.

La conversation prit bientôt un tour violent et M. Car

AVIS AUX PIANISTES

CH. MORETTON & C^{ie}
Successeurs de VIENNET
LYON, 9, place des Jacobins, à l'entresol, LYON
Maison fondée en 1837

PIANOS PLEYEL depuis 1.000 fr. à 2.500 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 36 fr. par mois.
PIANOS KRIGELSTEIN depuis 750 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 25 fr. par mois.
PIANOS GAVEAU depuis 800 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 30 fr. par mois.
PIANOS MORETTON depuis 650 fr. comptant. — Vente à crédit depuis 25 fr. par mois.
ORGUES RODOLPHE, deux pédales, depuis 95 fr. — Vente à crédit depuis 19 fr. par mois.
Location simple dans tous les prix, à 12 fr. et 15 fr., véritables instruments d'artistes
Grand choix de bonnes occasions
Envoi franco très intéressante Notice illustrée
GARANTIE DE 20 ANS AUX PIANOS VENDUS. — ÉCHANGES, RÉPARATIONS, ACCORDS
HARPE CHROMATIQUES SANS PÉDALES

FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
Et de Pèse-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouteilles, de Machines à boucher, à capuler, à rincer, à tirer, de Filtrés et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.
5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIUX 5, Cours Gambetta, 5
Anc^{ie} Maison CH. GERVASY et C^{ie}, fondée en 1860
Le Catalogue est adressé franco sur demande
Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

ELIXIR de SAINT-PIERRE

La meilleure de toutes les Liqueurs de Table
fabriquée par le R. P. Diodate Camurani,
Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME
En vente dans toutes les Maisons d'Épicerie fines et de Liqueurs

Maison fondée en 1840
BREVETÉE S. G. D. G.
FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS
LOCATIONS
& ABBONNEMENTS
MON JACQUEMONT
16, rue Sainte-Hélène, 16
COMMISSION LYON EXPORTATION

BONS
DE
L'EXPOSITION
De 1900
17^e Tirage: 26 Décembre 1895
GROS LOT
100.000 fr.
PRIX DU BON: 20 fr.
Ce Tirage comprend:
1 lot de 100.000 fr.
1 lot de 10.000 fr.
2 lots de 5.000 fr.
5 lots de 1.000 fr.
150 lots de 100 fr.
EN VENTE
Agence FOURNIER, 14, rue Condort
LYON

A VENDRE
très pressé
FONDS DE
SELLERIE & BOUILLERIE
de premier ordre
dans ville industrielle de la Loire. A enlever avec peu, comptant et facilités de paiement.
S'adresser bureau du journal, n° 2480.

CYCLISTES
La maison CASTOLDI, commençant la construction de ses modèles 1899, solde dès à présent, à des prix très réduits, tous ses modèles 1898 et un grand nombre de bicyclettes d'occasion de toutes marques à très bon marché.
Castoldi 32, mont. Carmélites, et 3, imp. Carmélites.

NOUVEAU PROCÉDÉ
DORURE
de toutes nuances
employée au pinceau, sechant instantanément sur tous les métaux.
Cette dorure est supérieure à toutes celles connues à ce jour: elle peut être appliquée par qui que ce soit, sans danger et sans apprentissage. Elle est à la portée de toutes les bourses.
Pour la modeste somme de 1 fr. 95 par mandat-poste ou en timbres français, adressée à
M. V. BRADA
peintre-plâtrier à Chanois, par Dornan (Ain)
on recevra, par retour du courrier, 2 flacons de Dorure, deux tons, avec un pinceau et la manière de s'en servir. — Franco de port et d'emballage.

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans toute la Sud-Est de la France
S'ad: **CHABERT** Père & Fils
Commissionnaires en Immeubles
à VALENCE (Drôme)

AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES

Fournitures Générales pour Pâtisseries, Confiseurs et Cuisiniers
Articles de Ménage. — Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers
Cuivres et Argenture; Moules et Ustensiles de cuisine et de laboratoire
Huiles d'Olive, Essences et Parfums, etc.
TELEPHONE 4-78
L. SANDER, 13, rue Claudia (près des Halles des Cordeliers), LYON

Polices remboursables à 100 fr.
Coutant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois on se constitue un capital de 100 francs dont le remboursement, par fractions successives de 100 francs, est assuré en 594 tirages.
2 francs par mois assurent un capital de 200 francs, et ainsi de suite, c'est-à-dire qu'on s'assure autant de fois 100 fr. qu'il est versé de francs par mois pendant 60 mois.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour faciliter le développement de l'épargne par la constitution des capitaux
siège social: 2, Rue du Bât d'Argent, 2, LYON
TIRAGES PAR AN
15 janv. 15 mars 15 mai 15 juil. 15 sept. 15 nov.
Le sociétaire participe aux tirages dès son inscription et la 1^{re} versement effectué.
Ces deux numéros ne sont pas sortis au remboursement anticipé pendant les 60 versements continuent à participer à tous les tirages ultérieurs jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit.
Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande.
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât d'Argent
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

TOUTES LES SEMAINES
Demandez
10 CENTIMES
La France Libre Illustrée
10 CENTIMES
EN VENTE PARTOUT

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
MARQUE DÉPOSÉE
Se méfier
des Contrefaçons
la portant le nom de
JULIE GIRARDOT.
Fabrique: Avenue du Docteur, 5, au 1^{er}
— LYON —
GROS ET DÉTAIL
Dépôts à Lyon: Pharmacie du
Serpent, 32, rue Lanterne, et
à la Pharm. cours Merand, 40.
Prix: 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au
nom de Julie Girardot.

DÉCOUPAGE SUR BOIS
Pour Amateurs
Machines à Découper
de tous genres
TOURS, ÉTABLIS, OUTILS
SCIES DE TOUTS MODÈLES
BOIS ASSORTIS
Noyer, ébène, érable, hêtre,
acajou et bois incassable
Tous les accessoires p^r le découpage
DESSINS FRANÇAIS & ITALIENS
2^e Album Lemelle, 520 modèles, franco..... 1.80
1^{er} Album Fumel, 290 modèles, 40
GARDE & LUGON
56, cours de la Liberté, LYON

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du **Pétrole HAUTIN**
merveilleux
Flacon: 45 cts franco contre mandat.
Pharmacie, Parf., Coiffures, Entier la Fraude et la Substitution,
LYON, F. VIBERT, Concessionnaire général.

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

Colis, Manchettes & Plastrons
en **LINGE MONOPOLE**
Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher
que le blanc usage et supplantant l'autre
Depuis 0^{fr} 75 la Douzaine.
Toute illustration et échantillons franco sur demande.
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxime FAIVRET 75, Rue de l'Hôtel-au-Ville, LYON
MAISON PRINCIPALE à PARIS, 165, rue St-Honoré

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M^{re} Lejeune
Membre diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

A LA PALETTE D'ARGENT
Peinture et fournitures en tous genres Articles bois
et métal à peindre. Vente et achat de ta-
bleaux. Gravures et peintures en location. Encadrements en
tous genres. Fournitures pour la photographie.
Prix spéciaux pour Pensionnats
Maison NANTARD, 22, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

VOIES URINAIRES
écoulements
rétrécissements
RETENTIONS, etc.
DOCTEUR JOBERT
Ancien Interne Laval — Médecin Spécialiste à PARIS
Prix de Médecine (1888) — Prix de Chirurgie et d'Accouchement (1889)
CONSULTE à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque Mois
4, PLACE DES CÉLÉSTINS
Renseignements et Brochures: Ph^{ie} MAUGUIN, Place des Célestins.

"POÈLE À PÉTROLE"
« Le Drapeau »
SIMPLE, NOUVEAU, PRATIQUE
Le seul sans odeur,
sans fumée, donnant une
très forte chaleur
"CHEMINÉE CHOUVERSEY"
Modèle perfectionné
à feu visible offrant toute
sécurité
PLUS DE 40.000 CHEMINÉES
en usage depuis 4 années
Ces appareils fonctionnent journellement
Chez: **BONNETON FILS, représentant**
12, rue de la République, 12
— LYON —
Seul dépôt du nouveau porte-parapluies
"L'AUTOMATIQUE"

LE TAILLEUR PAUVRE
66-68, Cours de la Liberté et rue Basse-du-Port-au-Bois, 17
LYON
Exposition générale
DES
HAUTES NOUVEAUTÉS
DE LA SAISON
Rayon Spécial de Costumes d'Enfants
ANNEXE COURS DE LA LIBERTÉ, 68

BOURSE DE PARIS du 9 Novembre

BOURSE DE LYON du 8 Novembre

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS																										
101 82	0/0 Français, opt.	101 75	6 1/2	Banq. Nat. Mexique	90	506	Comm. unifiée 1880...	498 50	39	101 50	0/0 Français, opt.	101 90	...	463	1475	Angers	525	1240	Rocheville	515	101 96	0/0 Amortiss. opt.	101 70	1 3/4	Robinson Bank...	90	397 25	Com. unifiée 1891...	499 50	506	Bons à lots 1887...	49 10	366	Suez 5 0/0...	29 25	100 62	0/0 Amortissable	100 62	...	475	1390	Grand Combe	1240	1800	Blanc	100			
104 60	1/2 0/0 opt.	101 7	7 1/2	Omibus de Paris...	70	49 75	Bons à lots Panama	7 25	...	104 56	3 1/2 0/0 1894...	104 62	...	470	430	Bianzy	1000	1800	Bianzy	100	104 63	1/2 0/0 opt.	101 45	8 1/2	Voitures de Paris...	70	49 75	Bons à lots Panama	7 25	...	104 56	3 1/2 0/0 1894...	104 62	...	470	430	Croix-Paquet	1000	1800	Bianzy	100								
91 75	Italie 5 0/0	91 85	102 30	Egypte unifiée	108 2	16 25	— Exposition 1889	16	366	...	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	...	...	470	430	Decize	1000	1800	Bianzy	100	95 25	Russe 5 0/0 1891	95 50	102 30	Hongrois 4 0/0	102 30	682 25	Est 5 0/0	683	...	511	...	511	...	470	430	Florennes	1000	1800	Bianzy	100								
42 10	Extérieure 4 0/0	41 20	102 30	— privilégiée	102	12	— de la Presse	12	511	...	Chine 4 0/0 or	...	...	470	430	Limoges	1000	1800	Bianzy	100	96 25	Russe 5 0/0 1891	96 50	102 30	Russe 1867-69 4 0/0	102 30	478 50	— (juin-d) 5 0/0	470 25	...	...	...	...	...	470	430	Lyon	1000	1800	Bianzy	100								
100 70	Turc 4 0/0 série C	100 70	102 30	— 1880	101 90	101 90	P.L.M. 5 0/0	101 90	...	108 50	Dette égypt. unifiée	108 50	...	470	430	Reims	1000	1800	Bianzy	100	100 70	Turc 4 0/0 série C	100 70	102 30	— 1889	101 90	101 90	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	...	...	...	...	470	430	Saint-Mihiel	1000	1800	Bianzy	100								
26	Turc 4 0/0 série D	26 30	102 30	— 1890 2 ^e et 3 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	4 75	Espagne 4 0/0 ext.	42 75	...	470	430	Toulon	1000	1800	Bianzy	100	22 35	Turc 4 0/0 série D	22 35	102 30	— 1890 4 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	...	...	...	...	470	430	Vanise	1000	1800	Bianzy	100								
22 35	Turc 4 0/0 série D	22 35	102 30	— 1890 4 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	22 27	0/0 ottomane sér. D	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	22 35	Turc 4 0/0 série D	22 35	102 30	— 1892 5 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	...	...	...	...	470	430	...	...	...	470	430	...	...	...	470	430	...	...	...
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...			
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...				
...	...	...	...	— 1894 6 ^e	102 30	102 30	Dauphiné 3 0/0	102 30	...	481	Consolidé ottomane	12 40	...	470	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...						